

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 53 (1908)
Heft: 1

Buchbesprechung: Bibliographie
Autor: F.F. / E.M. / R.M.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

- E 567. Isler A.: *Bundesrat Dr. Jonas Furrer 1805 — 1861*. Winterthur 1907. 8.
- Ga 109. Bleibtreu, K.: *Strategische Taktik der Schlachten mit Berücksichtigung des Burenkrieges*. Leipzig 1900. 8.
- Hd 41. Boulanger, J. et G. Ferré: *La télégraphie sans fil et les ondes électriques*, 6^e éd. Paris 1907. 8.
- Jd 175. Wolff, J.: *Der theoretisch-praktische Patrouillen-, Nachrichtendetalement und Meldedienst im Feld- und Gebirgskriege*.

La Bibliothèque militaire fédérale est à la disposition gratuite des officiers suisses. Franchise de port pour lettres et pour colis jusqu'à concurrence de 2 kg.

BIBLIOGRAPHIE

La France africaine, par le commandant Prosper GERMAIN, avec cartes et graphiques, 1 volume in-8°. Paris 1907. Plon-Nourrit & Cie, éditeurs, 8, rue Garancière.

Il se lit ce volume du commandant Germain. Nous ne sommes pas en mesure, bien entendu, de contrôler les faits surabondants énumérés ni les statistiques nombreuses, mais ces faits sont intéressants et les statistiques nullement rébarbatives. Il est un point, cependant, que nous sommes en état de vérifier, et nous avons le regret de constater qu'il est erroné. L'auteur range la Suisse parmi les Etats dont les importations et les exportations se balancent. Il n'en est rien. Il s'en faut même de beaucoup, comme on sait.

Ce détail réservé, il n'en reste pas moins que, dans ses lignes générales, le raisonnement du commandant Germain paraît la sagesse même.

Il trouve son point de départ dans le mouvement de colonisation qui a jeté les Européens sur toutes les terres saisissables du globe. Grâce à la mer, ils sont devenus les maîtres de l'Univers. Mais l'Amérique n'a pas tardé à secouer le joug; sauf dans l'extrême nord et dans quelques îles, l'Européen a dû évacuer ses possessions. Les Jaunes ont commencé à reprendre leur indépendance; ils s'appliquent à expulser l'Européen. A cet égard, les Japonais n'ont pas mal débuté, et la Chine, qui cherche à se réveiller, ne manquera pas de suivre l'exemple, dès qu'elle le pourra. Quoi qu'il en soit le partage de toutes les terres du globe étant terminé, celui des mers commence.

Mais ici, la France est en état d'absolue infériorité. Par le seul effet du malthusianisme, sa puissance relative diminue de jour en jour; en outre, les progrès de l'antimilitarisme annulent ses forces; les tracasseries légales gênent le développement de l'industrie et font fuir les capitaux; l'élévation de l'impôt, la charge de la dette, la cherté de la main-d'œuvre, la fréquence des grèves, les entreprises constantes de révolution, menacent de tout faire crouler: production, exportation, consommation; enfin, au point de vue de la situation commerciale de la France, les mesures essentielles sont négligées, la marine de commerce perd du terrain et la marine de guerre est ré-

duite à zéro ; c'est un colosse qui n'a plus de tête et dont les pieds sont pourris.

Ces circonstances jointes à celles qui favorisent naturellement d'autres nations, géographiquement mieux placées, mettent la France en état d'infériorité dans le partage des mers. Celles d'Europe et partie des mers asiatiques sont des mers britanniques ; l'Extrême-Orient est le lot des mers jaunes ; la majeure partie du Pacifique et la rive occidentale de l'Atlantique, sont sous l'influence des Etats-Unis. La France ne peut guère revendiquer que la Méditerranée occidentale.

La conclusion de cet état de faits est de profiter de la situation politique actuelle, du système des ententes cordiales, pour pratiquer des échanges dont toutes les nations coloniales tireront leur profit. La France limiterait son empire à l'Afrique du Nord et partie de celles du centre et de l'occident. Elle céderait à l'Angleterre, aux Etats-Unis, à l'Allemagne, l'Indo-Chine et le Tonkin, ses îles de l'Atlantique, ses îles du Pacifique, sa part des côtes américaines du sud. Ainsi la France arrondirait sa part, réduirait le nombre de ses ennemis éventuels et diminuerait ses frais généraux. F. F.

Après l'école et au régiment, par le lieutenant J.-F. ALEX-COCHE, du 26^e bataillon de chasseurs. Un vol. in-8^o de 371 pages. — Paris, Berger-Levrault et C^{ie}, 1907. Prix : 4 fr.

Ce sont une série de causeries ou plutôt de canevas de causeries, bien présentés, et portant sur des sujets très divers. Mais quelle en est l'utilité ? Le lieutenant Alex-Coche nous dit dans sa préface (qui me paraît, de tous points, excellente), que l'officier doit s'efforcer de compléter l'enseignement national, mais seulement pendant les heures « vides », et sans que cet enseignement soit jamais « donné aux dépens de l'instruction militaire proprement dite, à laquelle il doit toujours céder le pas ». L'auteur convie seulement ses camarades — et il a raison — à compléter l'œuvre du maître d'école et du conférencier post-scolaire. Mais croit-il que, pour bien faire, ils doivent se servir d'un précis du genre de celui qu'il leur offre ? Pourquoi n'utiliseraient-ils pas les livres où les instituteurs puisent leur science ? Et puis, l'éducation ne peut être bien faite que par des gens qui ont du caractère. Or, c'est manquer de caractère que d'être capable d'accepter des idées toutes faites. N'est vraiment bon éducateur que l'homme qui sait se faire par soi-même des idées et des convictions.

Ajouterai-je que ce n'est pas Cornély, mais Delagrave, qui édite *l'Ecole nouvelle* ? que le comte de Saint-Germain n'était pas marquis ? que les conseillers d'Etat sont nommés à vie et non pour trois ans ? que...

Mais inutile d'insister. J'ai seulement voulu montrer que, à vouloir trop embrasser, ... Et vraiment n'est-il pas évident que tous ces détails sont bien inutiles ? E. M.

Journal de voyage du général Desaix (1797), publié avec introduction et notes par Arthur CHUQUET, membre de l'Institut. Un vol. in-16. — Paris, Plon et Nourrit, 1907 — Prix : 3 fr. 50.

En 1797, Desaix, qui avait une âme de touriste, se promena en Suisse et en Italie, prenant des notes sur ce qu'il voyait : mœurs, gens, paysages. Il visita ainsi Bâle, Saint-Jacques, Liestal, Olten, Aarbourg, Zofingen, Sursee, Lucerne, Altorf, Amsteg, Wassen, Urseren, Hospenthal, Airolo, Zollhaus. Ce qu'il en dit peut avoir un certain intérêt pour les habitants du pays. Mais c'est à peu près tout. Cependant il laisse voir qu'il a, de la poésie de la nature, un sentiment que, peut-être, on n'eût pas attendu de lui. Il n'était

certainement pas un guerrier taillé sur le modèle habituel. Ce général c'est un homme, un homme attachant, sympathique, éclairé. Mais il est surtout connu comme militaire. Aussi est-on tout surpris de ne voir que de loin en loin, dans ces notes rapides et sans prétention, des considérations sur les choses de l'armée. Ce voyageur eût pu tout aussi bien être un civil. De là, pour moi, tout au moins, une certaine déception... qui m'a un peu gâté mon plaisir.

Car j'ai éprouvé beaucoup de plaisir parce que Desaix reste, après cette lecture, un des personnages les plus attachant de son époque et que M. Arthur Chuquet a très bien mis en œuvre les matériaux laissés par lui.

E. M.

Le risque militaire et la solidarité sociale, par le capitaine Léonce DOUSSET, docteur en droit. Un vol. grand in-8° de 212 pages. — Paris, Berger-Levrault, 1907.

Parlant de l'accident de Bourges, la Chronique française de novembre dernier disait qu'on a fait de belles funérailles aux victimes, que le ministre de la guerre était venu tout exprès pour y assister, que des discours ont été prononcés sur leurs tombes et qu'un malheureux capitaine y a été immolé, comme victime expiatoire; mais, ajoutait le correspondant de la *Revue militaire suisse*, « c'est tout ce que leurs familles obtiendront comme dédommagement : la loi sur les accidents du travail n'est pas appliquée dans l'armée. »

Cette affirmation est exacte. Seulement il importe de signaler qu'on se préoccupe de faire cesser cet état de choses, à telles enseignes qu'une commission interministérielle a été nommée pour étudier la question. Elle est présidée par M. Etienne, ci-devant ministre de la guerre. Et c'est déjà quelque chose. Mais peut-être est-ce à peu près tout. Car il ne semble pas que son travail avance beaucoup.

En tout cas, l'idée est dans l'air. Et la preuve en est dans la thèse que le capitaine L. Dousset a soutenue en mars dernier devant la Faculté de droit de Bordeaux. Il la publie aujourd'hui en un volume sur lequel je n'ai pas à m'étendre, le sujet étant juridique plutôt que militaire, mais qui pourtant touche de trop près aux intérêts de l'armée pour que je me dispense de le signaler.

E. M.

Magenta et Solferino, par M. Eugène POIRÉ. Un vol. in-8° de 167 pages. — Paris, Berger-Levrault et C^{ie}, 1907. — Prix : 2^{fr.} 50,

Ne vous attendez pas à des considérations tactiques : le côté militaire de la question n'est pas traité, à peine est-il effleuré, dans le récit d'une visite faite aux champs de bataille où nous fûmes victorieux de l'Autriche, en 1859, pour le compte de l'Italie. Et, sans doute, le touriste qui nous décrit l'état actuel des lieux, sans grand éclat d'ailleurs et sans exagération de pittoresque, y mêle-t-il des souvenirs d'alors : il cite bien les officiers qui y commandèrent, ceux qui y moururent; il rappelle les mouvements exécutés par tel régiment. Mais comme tout cela reste superficiel! Et, s'il faut l'avouer, comme nous sommes peu remués par l'évocation de ces glorieux souvenirs! Le plus touchant du livre, c'est une certaine sincérité qui se manifeste précisément par la simplicité du ton, par la nudité même des tableaux. C'est aussi la foi profonde qu'on y sent. C'est enfin un bel attachement à Napoléon III, un attachement qui a le courage ou l'ingénuité de s'étaler, mais qui va jusqu'à ne vouloir admettre chez le héros aucune de ces défaillance que M. Germain Bapst nous a montrées dans son récit aussi médiocre que saisissant. Ici, rien que de correct. Mais, par contre, hélas! presque rien qui empoigne.

E. M.

Alimentation et ravitaillement des troupes en campagne, par ERBAF. Une brochure de 52 pages. Marmande, imprimerie Demeaux frères. Prix 1 fr. 50.

Un historique des procédés d'alimentation employés jusqu'à ce jour ; un exposé des ressources des troupes en campagne et des services de l'arrière ; un résumé succinct de l'alimentation pendant la période des opérations actives ; enfin, le ravitaillement des armées pendant les marches en avant, pendant la période des combats, pendant les poursuites, pendant les marches rétrogrades et pendant les périodes de stationnement ; tel est le contenu de cette brochure. Il faut y ajouter un chapitre de considérations générales sur l'alimentation et le ravitaillement dans les guerres coloniales et un autre chapitre spécial à l'alimentation et au ravitaillement des troupes de cavalerie.

Il ne faut pas chercher dans ces pages la discussion d'un système ni des propositions nouvelles, mais un simple résumé des prescriptions réglementaires en vigueur en France. F. F.

Modern guns and gunnery 1907. — A practical manual for officers of the horse, field and mountain artillery. — By Lt Colonel H. A. Bethel, royal field artillery. — Woolwich.

La seconde édition de cet ouvrage diffère de la première en ce qu'elle contient tous les derniers perfectionnements de la pièce à tir rapide introduite maintenant dans les différentes artilleries de campagne, de montagne et à tir courbe.

Le livre comprend cinq parties : principes de construction des bouches à feu, voitures et munitions ; artillerie théorique ; artillerie pratique ; description des artilleries des différents pays ; enfin calculs divers.

La description des différentes artilleries est complètement nouvelle. De même dans la troisième partie, l'auteur a adopté un système qui, tout en conservant des méthodes de tir anciennes, permet au commandant de batterie d'utiliser la nouvelle tactique du feu introduite par les Français.

En outre, à l'ouvrage primitif, ont été ajoutés de nouveaux chapitres relatifs à l'emploi du tir indirect et de nombreuses planches donnant les détails des armements anglais et étrangers.

Le livre s'est trouvé ainsi considérablement augmenté et n'en conserve pas moins son caractère primitif, celui de mettre un artilleur au courant de son arme sans entrer dans la haute balistique théorique.

Artarias Eisenbahnkarte von Oesterreich-Ungarn mit vollständigem Stationsverzeichnis und neuer Beikarte des Ostrau-Karwiner Kohlen- und Industriegebietes, i. M. 1 : 100.000. Vienne 1908. Artarias & C^{ie}, éditeurs.

La réputation de cette carte est établie. Elle en est d'ailleurs à sa huitième édition. Cela seul en dit assez. Elle donne le réseau complet des chemins de fer de l'Empire austro-hongrois, les lignes locales aussi bien que celles de grandes communications, et jusqu'aux chemins de fer routiers, voies étroites et lignes électriques, le tout avec l'indication des distances kilométriques. A côté du réseau ferré, la carte porte le réseau postal de la monarchie.

La carte est accompagnée d'une liste, par ordre alphabétique, des stations de chemins de fer.